



**D/HC**  
Diptong Cie / Hubert Colas

**TEXTE M.**  
De Hubert Colas

# TEXTE M.

**Texte, mise en scène, scénographie et**

**interprétation :** Hubert Colas

en collaboration artistique avec :

**Assistanat à la mise en scène :** Sophie Nardone

**Vidéo :** Pierre Nouvel

**Lumières :** Fabien Sanchez

**Son :** Frédéric Viénot

**Costumes :** Fred Cambier, assisté d'Edgar Fichet

**Travail du mouvement :** Odile Cazes-Laurent

**Régie plateau :** Olivier Achez

1ère étape de création :

19 - 20 mars 2015 au Théâtre Sorano (Toulouse)

avec le Théâtre Garonne

2ème étape de création :

1<sup>er</sup> - 2 novembre 2016 à L'Usine C, Montréal (Canada)

**Une production** Diphtong Cie

**Avec le soutien de** montévidéo - centre de créations contemporaines

*Texte M.* est édité chez ACTES SUD-PAPIERS

© Hervé Bellamy

*Texte M.*, c'est ce monologue vertigineux d'un être coincé dans un trou. Celui d'un homme en perte d'équilibre avec le nouveau monde qui l'entoure. Un être pensant, un être rêvant, un être rebelle. Un monologue souterrain. Une langue qui nous permet de pénétrer à l'intérieur d'un esprit et de toucher au point de séparation irrémédiable entre « je » et les autres. L'ironie et l'humour deviennent peu à peu les mots clefs de sa liberté.

À l'origine *Texte M.* est une réponse à la commande proposée par l'Artchipel-Scène Nationale de Guadeloupe et Moïse Touré de la Cie Les Inachevés sur le thème « Contre quoi se rebeller aujourd'hui ? », à l'occasion du bicentenaire de la révolte des Guadeloupéens opposés au retour de l'esclavage.

*Texte M.*, c'est l'histoire d'un homme qui affronte la solitude du monde moderne. Hanté par le souvenir de son asservissement, il erre au fond d'un trou en proie aux exigences de sa nouvelle condition d'homme libre. Il tente de découvrir ce « monde meilleur », conjuguant ce nouveau savoir-vivre avec ironie, dérision et hallucination.

# ENTRETIEN AVEC HUBERT COLAS

## **Vous avez écrit *Texte M.* il y a déjà quelque temps...**

J'ai écrit ce texte en 2002, en réponse à une commande que Moïse Touré et l'Archipel scène nationale de Guadeloupe m'avaient passée. En regard du bicentenaire de la révolte des Guadeloupéens face au retour de l'esclavage envisagé par Napoléon, l'idée était de réfléchir à la question suivante : contre quoi se rebeller aujourd'hui ? Cela ne se voit pas à l'œil nu, mais mes arrière-grands-parents vivaient à Cayenne. Ce qui fait de moi le descendant d'esclaves. Ce sujet a donc trouvé un écho particulier en moi. *Texte M.* n'est toutefois pas un texte sur l'abolition de l'esclavage qui procéderait d'une narration personnelle. C'est un écho de mémoire. Une mémoire familiale, ancestrale, fantasmée.

## **Que raconte *Texte M.* ?**

C'est l'histoire d'un individu qui recouvre la liberté d'un seul coup. Tapi au fond d'un trou, hanté par son asservissement passé, il tente de faire face à sa nouvelle condition, de s'inventer une autre présence au monde. Mais c'est une figure anémiée : il ne comprend pas ce qui l'entoure, il voit les hommes comme des animaux et ne sait pas comment entreprendre cet environnement nouveau. D'ailleurs, sa liberté était-elle seulement réelle ? *Texte M.* puise également dans une thématique récurrente dans mon écriture : la peur. La peur de l'inconnu, la peur de ce que l'on n'a jamais vécu, jamais touché, jamais pensé. *Texte M.* est une plongée dans le cerveau de cet individu en proie à tous ces questionnements et qui, malgré ses peurs et ses hallucinations, finit par s'ouvrir à l'Autre. L'Autre étant entendu comme l'individu, mais aussi comme la société.

## **Pourquoi revenir aujourd'hui à ce texte, plus de dix ans après son écriture ?**

Parce que ce texte n'a cessé de m'accompagner. D'autant que j'en faisais régulièrement des lectures et, qu'à son écoute, les gens me disaient : « Ce serait bien que tu en fasses un spectacle. » C'est resté dans un coin de ma tête, jusqu'à ce que l'occasion se présente d'en faire effectivement un spectacle. Cette année, le Théâtre Sorano et le Théâtre Garonne de Toulouse m'ont en effet offert une carte blanche. Ils souhaitaient que je présente, dans ce cadre, un texte de moi. J'ai alors repensé à *Texte M.* Moi qui n'avais pas joué depuis vingt-cinq ans, j'ai décidé de reprendre le chemin du plateau. C'était une occasion exceptionnelle de questionner ma direction d'acteurs, depuis une position que je n'avais plus occupée depuis longtemps.

## **Que vous a concrètement apporté ce retour à la position d'acteur ?**

Se remettre dans la peau d'un acteur lorsqu'on en dirige depuis vingt ans est forcément précieux. C'est une façon, non pas de mettre les compteurs à zéro, mais de redécouvrir des choses. Avec *Texte M.*, j'ai l'impression d'être un jeune acteur. Je reprends le métier par le b.a.-ba. Apprendre un texte, solliciter sa mémoire, faire attention à son corps, s'interroger sur le moindre de ses gestes, de ses déplacements... Tout cela

constitue un incroyable champ de doutes et de redécouvertes. Je pense qu'il est salvateur pour un artiste de s'y confronter. Je ne sais pas précisément ce que je viens mesurer à travers cette expérience, mais je sais que je viens mesurer quelque chose de l'art du spectacle vivant. Et que cela va m'apporter pour la suite de mon parcours.

## **Allez-vous réitérer cette expérience ?**

Se soumettre au regard des autres est à la fois réjouissant et terrifiant. J'ai bien sûr une formation de comédien, mais aujourd'hui suis-je encore acteur ou pas ? Puis-je m'autoriser comme Pascal Rambert, Stanislas Nordey ou d'autres metteurs en scène à me rouvrir les portes du jeu ? J'ai un très grand plaisir à jouer ; j'en tire une satisfaction de l'ordre du geste artistique. Mais le fait de m'insérer au côté des acteurs de ma compagnie doit absolument faire sens. Ce n'est qu'à cette condition de pertinence artistique que je continuerai à m'éprouver en tant qu'acteur.

## **Dans votre travail de metteur en scène, le monologue est une forme récurrente. On pense notamment à vos collaborations avec Sonia Chiambretto. Avez-vous une affection particulière pour cette forme théâtrale ?**

Tout est parti d'un constat économique. Certains théâtres n'ont pas les moyens d'accueillir des grandes pièces comme *Hamlet* ou *Le Livre d'or de Jan*. L'idée d'avoir des formes plus légères au sein du répertoire de Diphtong est née de la volonté de répondre à l'invitation d'un maximum de lieux. Parallèlement, il se trouve que le Festival actoral, que je dirige, était en plein essor et que j'imaginai alors de nouveaux espaces pour faire entendre des écritures contemporaines comme celle de Sonia Chiambretto ou de Rainald Goetz. Des lectures, qui appelaient des mises en espace et généraient, pour certaines, des envies de spectacles. C'est ainsi que sont nés *Mon Képi blanc* et *Kolik*, répondant à la fois à une donnée économique et à un désir de partage avec le public. Au fil des projets, j'ai pris plaisir à travailler le monologue, qui met en étroite relation un acteur et un metteur en scène. On pourrait dire que cette forme théâtrale provoque une collaboration artistique totalement différente et une écoute beaucoup plus importante.

## **Lorsque le metteur en scène est également l'acteur, où se joue la collaboration que vous évoquez ?**

Au sein de l'équipe rapprochée. Pour *Texte M.*, j'ai notamment pu m'appuyer sur Sophie Nardone, mon assistante depuis *Hamlet*. C'est elle qui, chaque jour, était en répétitions à mes côtés ; elle qui réagissait face à ce qu'elle voyait ; elle qui me faisait des retours sur la base de ce que j'ai coutume de dire aux acteurs et qu'elle sait être mes préoccupations artistiques majeures. Ce qui ne veut pas dire que je n'aie eu qu'à l'écouter ! Le spectacle s'est construit sur ce que je comprenais du texte, de l'extérieur et de l'intérieur. D'une certaine façon, je me suis dit ce que j'aurais dit à n'importe quel acteur. Mais je me suis également mis à l'épreuve à l'endroit-même du jeu. J'ai tâché de lâcher prise ; j'ai laissé la porte ouverte à des choses plus

fulgurantes, comme un acteur le fait intuitivement face à un metteur en scène. Une partie de moi – l'acteur – lâchait des choses de façon inconsciente sur le plateau tandis que l'autre – le metteur en scène – les analysait aussitôt. L'enjeu était de concilier une écoute intime du texte et sa transmission à un public. Si l'on ajoute à cela le fait que je sois l'auteur du texte, on peut dire que ce fut pour moi une drôle d'expérience ! Tout autant qu'une découverte.

**Diriez-vous qu'il y a une part de vous dans le personnage de *Texte M.* Parleriez-vous d'un autoportrait ?**

Il y a quelque chose de l'ordre de la peinture dans ce texte, mais je n'irais pas jusqu'à dire que c'est un autoportrait. Je ne crois pas à l'autofiction. Je crois à l'utilisation de l'émotion immédiate par l'écrivain, au même titre que l'acteur puise dans son ressenti, apporte des éléments qui lui sont propres pour construire son rôle. Dans *Texte M.*, je ne suis pas l'homme qui parle ; c'est évidemment une figure. Il reste que sur le plateau, je le suis. Fictionnellement parlant. Et que cette figure me fait traverser des champs d'émotion qui raisonnent en moi, qui font écho à mon histoire. On touche là au mystère de l'acte théâtral. Qu'est-ce qui est de l'ordre de l'intimité, qu'est-ce qui est de l'ordre du jeu ? Même l'acteur ne le sait pas précisément.

***Texte M.*, c'est un peu mystérieux comme titre... Que signifie ce M ?**

Je peux simplement vous dire que ce texte est rangé dans mon ordinateur sous la lettre M. Je classe l'ensemble des textes que j'écris selon l'ordre alphabétique, en leur attribuant une lettre : A, B, C, D, etc. Il se trouve que M tombe sur *Texte M.* Mais c'est un concours de circonstances.

**Si l'auteur ne peut rien dire sur cette lettre, l'acteur peut-il nous dire ce qu'il y projette ?**

Il y a deux choses, qui n'ont rien à voir et tout de même quelque chose à voir avec cette lettre M. Je pense d'abord au personnage du film de Fritz Lang, M le Maudit, plus précisément à son isolement qui questionne une forme de répression au cœur même des sociétés dites démocratiques. Et puis, ce M sonne comme une déclaration d'amour. À un moment du texte, le personnage dit « aimer être à moi ». Avec cette phrase, il ou elle – puisque cela pourrait très bien être une femme – interroge le sentiment amoureux, la possible ou l'impossible place de l'Autre dans ce schéma. M est une lettre à consonance ouverte, qui ouvre sur tous les possibles...

**On connaît votre attachement pour les mots, pour la façon dont les acteurs les adressent aux spectateurs, mais aussi pour l'espace dans lesquels ils se déploient. En plus d'être auteur, acteur et metteur en scène, vous êtes scénographe. Qu'avez-vous imaginé pour le décor de *Texte M.* ?**

J'ai cherché à transcrire dans l'espace les notions d'enfermement et d'isolement qui structurent le texte. Mais aussi à rendre possible la perception du monde extérieur, par l'individu qui est sur scène et par les spectateurs qui

le regardent. Contrairement aux scénographies que j'ai conçues par le passé et qui s'appuyaient sur le rectangle ou le carré, l'espace scénique de *Texte M.* est un rond. Grâce à cet espace, le langage peut tourner. Il m'a semblé que le cercle était la forme la plus à même d'accueillir la spirale de mots, la logorrhée verbale, le ressassement de la pensée que provoque l'enfermement. Mais cet espace est poreux et le monde extérieur peut y faire effraction, avec son lot de questions, de propositions qui déclenchent chez l'individu des réactions. La vidéo permet cette intrusion, mais aussi le travail sur le son. Le reste est affaire de jeu. Le fait d'utiliser le cercle renvoie d'ailleurs, de façon irrémédiable, à la piste de cirque, cet endroit où la production d'actes est convoquée en pleine lumière.

**En tant que spectateur, on a le sentiment que votre travail est très réflexif. Pourtant, rien ne nous est jamais imposé, rien ne nous est jamais ouvertement adressé.**

Contrairement à d'autres de mes spectacles où l'oralité était souvent très directe, voire frontale, *Texte M.* appelait un travail différent, étant donné que le personnage est enfermé. Il n'a pas d'interlocuteur pour l'écouter ou susciter sa parole. Toute la question était de trouver une forme d'ouverture et d'adresse au public. Les réponses expérimentées sont de l'ordre du sensible et aussi de l'ordre du désir, puisque le personnage tente, à travers la parole, de marquer un intérêt pour une possible altérité, pour une rencontre, quelle qu'elle soit.

**Si l'on revient au début de notre conversation c'est-à-dire à la commande qui a déclenché l'écriture de *Texte M.*, contre quoi la figure de ce texte se rebelle-t-elle aujourd'hui ?**

Contre l'enfermement de nos sociétés contemporaines et contre l'enfermement dans lequel nous nous plaçons nous-mêmes, plus ou moins consciemment. La figure de *Texte M.* n'est pas dupe. C'est en nommant l'endroit de l'enfermement qu'elle parvient à apercevoir les contours d'une issue.

**Propos recueillis par Laurence Perez, mars 2015**

# EXTRAITS

## Hémorragie 1

Cette nuit j'ai rêvé j'ai rêvé que mon ami m'épluchait  
il m'épluchait comme on épluche une orange - Une  
pomme

Il m'épluchait m'expliquant que c'est mieux - c'est  
mieux pour sentir

Qu'on s'est fait une carapace - qu'on ne sent plus rien

Et que le mieux c'est qu'on s'épluche

Et comme je n'avais pas de mains par gentillesse il le  
faisait à ma place.

## Trou noir 3

Mercredi Aujourd'hui je suis mercredi et mercredi c'est  
toujours la même petite chute de moral - Mercredi -  
Dormi plutôt mal trop du même côté la tête gravée par  
l'oreiller une bouche gelée de trop de mots une haleine  
de mort constipé à ne rien avoir dans le ventre petite  
tension les yeux blancs des boutons j'ai des flageolets  
dans les pieds MERCREDI -

## Tentative d'accord de paix ratée.

- Qu'est-ce qu'il y a autour de mon trou et dans mon  
trou ? Il y a un trou un autre juste à côté un trou le  
même un peu différent et dans mon trou un trou.  
Combien de trous se trouvent dans mon trou ? Eh bien  
je crois qu'il y a un certain nombre de trous. Est-ce que  
je peux expliquer ça ?

J'ai déjà essayé - Je ne sais pas - si je savais je saurais  
qui est l'inventeur des poupées russes. J'aimerais bien  
qu'il m'explique ça l'inventeur des poupées russes. Qu'il  
m'explique Pourquoi il y a une poupée russe dans une  
poupée russe Et pourquoi cette poupée russe est dans  
une poupée russe Et pourquoi les poupées russes n'ont  
pas de mains ? Est-ce que c'est pour faire de la place ?  
Les poupées russes sont-elles en révolte si oui pourquoi  
si non pourquoi ? Les poupées russes ont-elles des  
tickets-restaurant ? Les poupées russes forment-elles un  
syndicat ? Les poupées russes ont-elles la sécurité sociale  
? Les poupées russes ont-elles une retraite ? Est-ce que  
les poupées russes ont un trou ? Est-ce que les poupées  
russes ont un trou ? Est-ce que les poupées russes ont  
un trou ???

## Hémorragie 3 - voix off

Il me reste 1089 signes - Il ne faut rien attendre de  
personne. Ce n'est pas possible d'attendre il ne faut pas.  
Rien attendre rien attendre mais rien.

Aujourd'hui, il pleut. Pas de soleil. Il pleut. Je prends  
un bain. L'eau est tiède - presque froide. Y-a plus de  
courant - pas de sèche-cheveux - pas de serviette - pas  
de savon - la baignoire est crade - Pas de mains pour me  
frotter le dos - personne pour me faire une bonne blague  
- personne pour rire - Hein ? Y-a t-il quelqu'un pour rire  
avec moi ? Y-a t-il quelqu'un ? Pour rire ? C'est pour rire  
- Le temps passe (et) c'est pour rire que le temps passe  
- Y-a t-il quelqu'un ? Pour rire ? Encore une fois ? Le  
soleil se lève - la terre sèche - les pieds se figent - pas un  
petit air pour danser - Pas un petit sourire pour rêver - Je  
voudrais chanter une chanson - je voudrais chanter une  
chanson Je vais chanter une chanson Mmmh...

« Que reste-t-il de nos amours que reste-t-il de nos beaux  
jours... un peu lala un peu lala ... de ma jeunesse...  
lala... Que reste-t-il .. un peu lalalala... »

# HUBERT COLAS



© Marc-Antoine Serra

Hubert Colas est auteur, metteur en scène et scénographe.

Publié aux éditions Actes Sud-Papiers, Hubert Colas crée, en 1988, Diphtong Cie. Il y monte la plupart de ses textes parmi lesquels *Temporairement épuisé*, *Nomades*, *La Brûlure*, *La Croix des oiseaux*, *Sans faim*, *Le Livre d'or de Jan*, *Texte M...*

En écho à son travail d'auteur, Hubert Colas explore aussi les écritures de contemporains comme Witold Gombrowicz (*Mariage*), Christine Angot (*Nouvelle Vague* et *La fin de l'amour*), Sarah Kane (*Purifiés*, *4.48 Psychose*), Martin Crimp (*Face au Mur*, *Avis aux femmes d'Irak*), Sonia Chiambretto (*CHTO Trilogie*), Rainald Goetz (*Kolik*, *Jeff Koons*), Annie Zadek (*Nécessaire et urgent*).

En 2005, il traduit et met en scène *Hamlet* de Shakespeare à La Criée - Théâtre National de Marseille, spectacle présenté ensuite au 59ème Festival d'Avignon. Par son approche sans cesse renouvelée des textes, Hubert Colas célèbre l'écriture théâtrale dans toute sa diversité. Mais c'est le temps de la représentation qui est au coeur de ses préoccupations. Le travail de recherche et de répétitions est tout entier tourné vers cet échange à venir : la rencontre avec le public. Son approche de la scène est frontale et sans ambiguïtés.

En 2007 et 2008, Hubert Colas est auteur artiste associé au Théâtre National de La Colline, où il présente en 2008 *Sans faim & Sans faim... (2)*, puis *Face au Mur* de Martin Crimp, puis devient, en 2009-2010, artiste associé au Lieu Unique à Nantes. Il crée en 2009 *Le Livre d'Or de Jan* au 63ème Festival d'Avignon puis, *12 Soeurs slovaques*, dernier volet de la trilogie *CHTO* de Sonia Chiambretto, au Théâtre de la Cité internationale à Paris.

En 2011, il crée *Kolik* de Rainald Goetz au Centre Pompidou-Metz et en 2012, *Stop ou Tout est bruit pour qui a peur*, qu'il a écrit au Théâtre de Gennevilliers. En 2013, il écrit et crée en collaboration avec Jean-Jacques Jauffret *No Signal [?Help]*, avec les élèves de 3ème année de l'ERAC, à La Friche la Belle de Mai, puis, *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto dans le cadre du Festival de Marseille à la Villa Méditerranée. Il crée en 2014 *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek à La Bâtie-Festival de Genève et en 2015, *Texte M.* aux Théâtres Garonne et Sorano à Toulouse.

Depuis 2001, Hubert Colas est aussi directeur de montévidéo, centre de créations dédié aux écritures contemporaines qu'il crée à Marseille. Avec montévidéo, il offre une résonance singulière aux écritures d'aujourd'hui et favorise les croisements entre les disciplines artistiques.

En 2002, il initie Actoral, festival international qui chaque année interroge les écritures contemporaines dans tous les domaines artistiques et reprend, en 2012, la direction de la revue littéraire marseillaise IF fondée par les poètes Liliane Giraudon, Jean-Jacques Viton et Henri Deluy.

Depuis 2015, à l'invitation de Dominique Bluzet, Hubert Colas est artiste invité dans le projet des Théâtres.

En avril 2016, il a créé à Marseille sa nouvelle pièce, *Une Mouette et autres cas d'espèces*, libre réécriture de *La Mouette* d'Anton Tchekhov par les auteures Edith Azam, Liliane Giraudon, Nathalie Quintane et Annie Zadek.

Puis en mai, il présente à La Colline à Paris *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek, création 2014 de la compagnie. Il signe aussi la scénographie du spectacle *2666* de Roberto Bolaño mis en scène par Julien Gosselin pour la 70ème édition du Festival d'Avignon.

## PUBLICATIONS

### Éd. Centre Pompidou-Metz

- Hubert Colas (2011) À l'occasion du cycle « *Instantané Hubert Colas* » du Centre Pompidou - Metz

### Éd. Actes Sud-Papiers

- *Le Livre d'or de Jan* (2011)
- *sans faim... (2)* (2008)
- *La Brûlure* (2006)
- *sans faim / Texte M / Simon* (2004)
- *La Croix des oiseaux* suivi de *Traces* (1996)
- *La Brûlure* dans « Brèves d'Auteurs » (1995 et 2006)
- *Visages* (1994)
- *Terre ou l'épopée sauvage de Guérolé et Matteo* (1992)
- *Nomades* (1990)
- *Temporairement épuisé* (1988)

### Inédits

- *No Signal [ ?Help]* (2013)
- *Stop ou tout est bruit pour qui a peur* (2012)
- *Ces objets aimés qui d'habitude ne parlent pas* (2000)

### Revue carnet de voyages, n°3

- *Je suis du Jour* (1996), Textes H. Colas, Images D. Ben Loulou

### Cahiers Du Renard

- *Le legs invisible* dans « L'art d'hériter » (1993).

### Les Cahiers de Prospero, revue du Centre National des Écritures du Spectacle

- *Bribes abattues* dans le n°8 (juillet 1996)
- *C'est ma maison* dans le n°9 (mars 1999)

### Dans le cadre du Secours populaire, édition Pocket, collection « Des mots pour la vie »

- *Déroutes*, 1ère partie / *Comment durer* (2000)

### Les Rencontres poétiques de Montpellier, librairie Sauramps

- *Pour la route* (2000)

### Revue 2, Automne-Hiver 2016

- *Désordre* (2016)

### Textes traduits par Hubert Colas

- *Dans la jungle des villes* de B. Brecht
- *Hamlet* de W. Shakespeare
- *Avis aux femmes d'Irak* de M. Crimp
- *Tout va mieux* de M. Crimp

## TRADUCTIONS

### Theaterstückverlag

- *Gesichter* (1996) traduction de *Visages* en allemand par C. Frühauf

### Éd. Trilce

- *Tierra* (2003), traduction de *Terre* en espagnol par Fernando Gomez Grande
- *Rostros* (2003), traduction de *Visages* en espagnol par Gustavo Perdomo

### Ksiegarnia Akademicka

- *Dosyt* (2004) dans l'Anthologie de la dramaturgie contemporaine française, traduction de *Sans faim* en polonais par Joanna Warsza

### Verlag der Autoren

- *Die Verbrennung* (2006), traduction de *La Brûlure* en allemand par Barbara Engelhardt.

### Éd. Actualités Éditions

- traduction en espagnol de *Sans faim* (2013)

### Revue 2, Autumn-Winter 2016

- *Disorder* (2016)

# CRÉATIONS

## 2016

- *UNE MOUETTE* - libre réécriture de *La Mouette* d'Anton Tchekhov par Édith Azam, Liliane Giraudon, Angélica Liddell, Nathalie Quintane, Jacob Wren, Annie Zadek au Théâtre du Gymnase, Marseille
- *TEXTE M.* d'Hubert Colas à l'Usine C, Montréal - 2ème étape de création

## 2015

- *TEXTE M.* d'Hubert Colas au Théâtre Sorano / Théâtre Garonne, Toulouse - 1ère étape de création

## 2014

- *NÉCESSAIRE ET URGENT* d'Annie Zadek à La Bâtie-Festival de Genève

## 2013

- *GRATTE-CIEL* de Sonia Chiambretto à la Villa Méditerranée, dans le cadre du Festival de Marseille\_ danse et arts multiples
- *NO SIGNAL [?HELP]* de Hubert Colas en collaboration avec Jean-Jacques Jauffret, avec les élèves de 3ème année de l'ERAC, création à La Friche la Belle de Mai, Marseille
- *LE CUISINIER DE WARBURTON* d'Annie Zadek, mises en espace dans le cadre du Festival actoral.13

## 2012

- *ZONE ÉDUCATION PRIORITAIRE* de Sonia Chiambretto, au Théâtre Durance - Scène conventionnée - Pôle régional de développement culturel, Château-Arnoux / Saint-Auban
- *STOP OU TOUT EST BRUIT POUR QUI A PEUR* de Hubert Colas au Théâtre de Gennevilliers

## 2011

- *KOLIK* de Rainald Goetz au Centre Pompidou - Metz

## 2010

- *NOUIT* de Thomas Clerc, mise en lecture avec France Culture dans le cadre du Festival actoral.10

## 2009

- *12 SOEURS SLOVAQUES* de Sonia Chiambretto au Théâtre de la Cité Internationale, Paris
- *LE LIVRE D'OR DE JAN* de Hubert Colas au Festival d'Avignon, 63ème édition

## 2008

- *SANS FAIM... (2)* de Hubert Colas au Théâtre National de La Colline, Paris

## 2007

- *MON KÉPI BLANC* de Sonia Chiambretto à La Friche la Belle de Mai, Marseille, dans le cadre du Festival actoral.6
- *AVIS AUX FEMMES D'IRAK* de Martin Crimp au Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues
- *JEFF KOONS* de Rainald Goetz, mise en espace au Théâtre National de La Colline, Paris, avec France Culture

## 2006

- *FACE AU MUR* de Martin Crimp au Théâtre du Gymnase, Marseille
- Cycle de lectures, dirigées par Hubert Colas, d'auteurs de pays de l'ex-Yougoslavie : *QUEL EST L'ENFOIRÉ QUI A COMMENCÉ LE PREMIER* de Dejan Dukovski, *BIENVENUE AUX DÉLICES DU GEL* d'Asja Srenec Todorovic, *UN BATEAU POUR LES POUPÉES* de Milena Markovic, *CHER PAPA* de Milena Bogavac, *EUROPE (MONOLOGUE POUR MÈRE COURAGE ET SES ENFANTS)* de Ivana Sajko

## 2005

- *HAMLET* de W. Shakespeare à La Criée - Théâtre National de Marseille / Reprise au 59ème Festival d'Avignon
- *GÈNES 01* de Fausto Paravidino à montevideo - centre de créations contemporaines, Marseille, mise en espace dans le cadre du Festival actoral.4
- *JUPITER* de T. Jonigk, mise en espace à montevideo - centre de créations contemporaines, Marseille
- *CHTO INTERDIT AUX MOINS DE 15 ANS* de Sonia Chiambretto dans le cadre du Festival actoral.4 aux Correspondances de Manosque

## 2004

- *SANS FAIM* de Hubert Colas au Théâtre National de Strasbourg

## 2002

- *NOTES DE CUISINE* de Rodrigo García à montevideo - centre de créations contemporaines, Marseille, dans le cadre d'ateliers avec les élèves de l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes)
- *EXTACIONES* d'Eduardo Calla en septembre en Bolivie
- *COMMENT CELA EST-IL ARRIVÉ ?* de Joris Lacoste à montevideo - centre de créations contemporaines, Marseille

## 2001

- *PURIFIÉS* de Sarah Kane au Théâtre des Bernardines, Marseille
- *FIDELIO*, Opéra en deux actes de Ludwig Van Beethoven, commande de l'Opéra de Nancy (direction musicale : Sébastien Lang-Lessing)
- *4.48 PSYCHOSE* de Sarah Kane dans le cadre des ateliers sonores du cycle Sarah Kane à montevideo - créations contemporaines, Marseille

## 2000

- *LA FIN DE L'AMOUR* de Christine Angot suivi de *CES OBJETS AIMÉS QUI D'HABITUDE NE PARLENT PAS* de Hubert Colas au Théâtre du Merlan - scène nationale à Marseille

## 1999

- *NOUVELLE VAGUE* de Christine Angot au Théâtre des Bernardines, Marseille



## 1998

- *MARIAGE* de Witold Gombrowicz au Théâtre La Passerelle de Gap



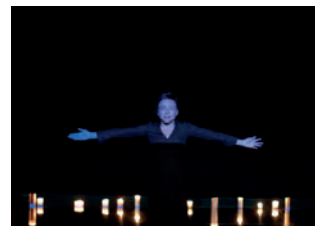
## 1997

- *TRACES OU SEMENCE(S) AU PÈRE* de Hubert Colas au Théâtre du Merlan, scène nationale à Marseille
- Adaptation de *DANS LA JUNGLE DES VILLES* de Bertolt Brecht avec la collaboration d'Angela Konrad. Mise en scène de Hubert Colas et Philippe Duclos, création au Théâtre de la Métaphore - Centre Dramatique de Lille
- *VIOLENCES* de Didier-Georges Gabily, mise en espace
- *YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE* de Witold Gombrowicz, mise en espace



## 1996

- *LA CROIX DES OISEAUX* de Hubert Colas au Théâtre du Merlan - scène nationale à Marseille et au Festival d'Avignon



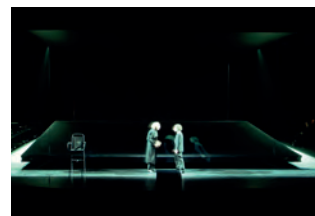
## 1995

- *LA BRÛLURE* de Hubert Colas au Théâtre du Merlan - scène nationale à Marseille
- *CORPS ET TENTATIONS* de D.G. Gabily, mise en espace au Théâtre du Merlan - scène nationale à Marseille
- *LA PLUIE D'ÉTÉ* de Marguerite Duras, mise en espace au Merlan - scène nationale à Marseille



## 1994

- *VISAGES* de Hubert Colas à La Criée - Théâtre National de Marseille et à la Cité Internationale, Paris



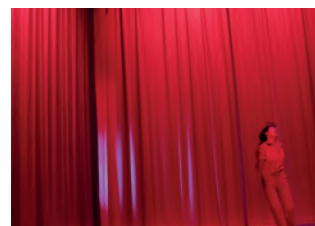
## 1992

- *TERRE OU L'ÉPOPÉE DE GUÉNOLÉ ET MATTEO* de Hubert Colas au Moulin du Roc - scène nationale de Niort et à la Cité Internationale, Paris



## 1990

- *NOMADES* de Hubert Colas à la Cité Radieuse du Corbusier / Théâtre des Bernardines, Marseille. Prix de la scénographie au Festival Turbulences de Strasbourg et au Festival d'Ales



## 1988

- *TEMPORAIREMENT ÉPUISE* de Hubert Colas au Théâtre de la Bastille, Paris et à la Ménagerie de Verre, Paris

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## SOPHIE NARDONE

### ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE

Depuis 2005, Sophie Nardone est assistante à la mise en scène auprès d'Hubert Colas : *Hamlet* de W. Shakespeare, *Gènes 01* de Fausto Paravidino, *Face au mur* de Martin Crimp, *Chto Trilogie* et *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto, *Le Livre d'or de Jan*, *STOP ou tout est bruit pour qui a peur* et *No Signal [?Help]*, *Texte M.* d'Hubert Colas, *Kolik* de Rainald Goetz, *Nécessaire et urgent* et *Le cuisinier de Warburton* d'Annie Zadek... Elle travaille actuellement sur la nouvelle création d'Hubert Colas, *Une Mouette et autres cas d'espèces*.

Elle a également été assistante auprès de Thierry Raynaud sur la mise en scène de *Pelléas et...* d'après *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlink.

Au cinéma, elle est directrice de casting pour des longs métrages (*Inguelézi* de François Dupeyron, assistante de casting pour *La chambre obscure* de Marie-Christine Questerber, *Cartouches Gauloises* de Mehdi Charef...), courts métrages et publicités.

Elle collabore avec Philippe Grandrieux sur la performance *Scène 4* et le film *White Epilepsy* en tant que directrice de casting et assistante à la mise en scène.

En arts visuels, elle collabore avec le plasticien Thomas Mailaender sur la série de vidéos *After Hours / Good Vibes* et *Super Mamie*.

Dans l'événementiel, elle est régisseuse générale pour le Festival International de Cinéma de Marseille (FID).

Elle est aussi documentaliste pour la télévision.

## PIERRE NOUVEL

### VIDÉASTE

Après des études de cinéma et des expériences dans les domaines de la musique, du graphisme, et du multimédia, Pierre Nouvel crée avec Valère Terrier le collectif Factoid. Ensemble, ils réalisent des clips et se produisent en tant que VJ's sur les scènes de musique électronique.

En 2005, Pierre Nouvel rencontre Jean-François Peyret avec lequel il réalise sa première création en tant que vidéaste pour *Le*

*Cas* de Sophie K, une pièce créée au Festival d'Avignon. Il poursuit son expérience théâtrale avec Michel Deutsch, Lars Norén, Jean-Louis Martinelli... et oriente sa réflexion sur les rapports entre espace scénique, temps et image.

En 2007, il collabore avec le compositeur Jérôme Combier pour *Noir Gris*, *L'impromptu d'Ohio*, présentée au Centre Pompidou. Son approche révèle une étroite corrélation entre image et espace et c'est naturellement qu'il se tourne vers la scénographie.

En 2008, il signe la scénographie, la vidéo, les lumières et le son pour *Des gens*, spectacle mis en scène par Zabou Breitman et adapté des documentaires de Raymond Depardon, *Urgences et Faits divers*, qui remporte deux Molières, dont celui du « meilleur spectacle privé ». Il a depuis, réalisé de nombreux projets pour le théâtre, mais également pour la musique contemporaine, ou l'opéra.

En tant que vidéaste, il collabore avec le metteur en scène Hubert Colas sur les créations *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto en 2013, *Texte M.* d'Hubert Colas en 2015 et *Une Mouette et autres cas d'espèces*, libre réécriture de *La Mouette* d'Anton Tchekhov par Edith Azam, Liliane Giraudon, Nathalie Quintane et Annie Zadek.

**FABIEN SANCHEZ - AVEC HUBERT COLAS**  
**CRÉATEUR LUMIÈRE**

Fabien Sanchez travaille actuellement pour la Diphtong Cie et le Théâtre d'Arles.

Il a travaillé avec Hubert Colas à la lumière sur les projets *No Signal [?Help]*, *Gratte-Ciel*, *Nécessaire et urgent*, *Le Cuisinier de Warburton* et la nouvelle création d'Hubert Colas, *Une Mouette et autres cas d'espèces*.

Il a participé à la création et à la tournée des spectacles de nombreuses compagnies : le Collectif L'Isba de José Renault (*De bruit et de labeur*), la Cie Les Inachevés de Moïse Touré (*Tabataba*), la Cie Un Soir Ailleurs de Claire Le Michel (*48°42' Nord 2°23' est – Point de rencontres*, *CRIS : Mouvements publics*, *Contes d'Automne*, *L'Homme Approximatif*), la Cie NÖ de Jutta Knödler (*Projet Pilote*, *Complices et Alors ?*, *Baignade Interdite*, *La Voix de l'Autre*, *Herz*, *Present*), la Cie Preview de Serge Meyer (*For a Dream*, *Transversale*), le Théâtre Des Trois Hangars (*Rimbaud d'Afrique* de Jean-Louis Kamoun), la Cie Des Pieds et Des Mains de Sylvie Thomas (*Cuercas*, *Pieles*, *Canas*, *J'irai jongler avec les étoiles*) et la Cie Opéra Atelier 84 de Véronica Grange (*Didon et Ennée*, *La flûte enchantée*, *Bastien Bastienne*, *Cendrillon*).

Et aussi avec L'Atelier Lyrique de Tourcoing dirigé par Jean-Claude Malgoire (*Les Vêpres de La Vierge*, *Promenade Lyriques*, Ouvertures de saisons, *Catone in Utica* de Gildas Bourdet, *Don Giovanni*, *La flûte enchantée* et *La flûte enchantée contée aux enfants* de Pierre Constant, *Les Cantates de Bach* et *Don Quichotte au mariage de Comanche* d'Alain Carré, la trilogie *L'Orfeo*, *Le Retour d'Ulysse* et *Le Couronnement de Poppée* et *Les Indes Galantes* de J.C. Malgoire).

Il a également travaillé pour le Festival d'Avignon, le Fresnoy Studio National des Arts Contemporains de Tourcoing, la Comédie de Béthune C.D.N, le Théâtre du Nord C.D.N de Lille, la Clef Des Chants (*La fille de Madame Angot* de Stéphane Verrue), l'Opéra d'Avignon, le Festival des Rencontres Photographiques d'Arles, le Théâtre de Nîmes, le Théâtre du Chêne Noir et le Théâtre le Moulin à Paroles d'Avignon.

**FRÉDÉRIC VIÉNOT**  
**CRÉATEUR SON ET RÉGISSEUR GÉNÉRAL**

Frédéric Viénot est musicien, créateur sonore, régisseur son et régisseur général.

Parallèlement à des études littéraires qui auraient dû le conduire à l'enseignement du français, il participe à plusieurs formations musicales comme auteur-compositeur-guitariste. C'est avec le groupe « Les Cracheurs de Soleils » qu'il se professionnalise.

En 1998, il est embauché pour la première fois par le Festival d'Avignon au poste de régisseur son. C'est dans la chapelle des Pénitents Blancs qu'il redécouvre le théâtre. Il choisit résolument ce métier qui lui permettra de satisfaire son goût pour le verbe comme sa passion pour le son.

Au terme d'une formation de régisseur du spectacle vivant, il est recruté pour travailler sur un spectacle de Jacques Lassalle *Médée*, avec Isabelle Huppert et Jean-Quentin Châtelain. En 2010, il signe la création son du spectacle de Christoph Marthaler, *Papperlapapp*.

En 2002, il prend le poste de régisseur son à la Cour d'Honneur du Palais des papes, puis celui de régisseur général adjoint, responsable du service son.

En 2008, il travaille pour le Festival actoral créé par Hubert Colas, année durant laquelle il entame également sa collaboration technique et artistique avec le metteur en scène (*Le Livre d'or de Jan*, *Kolik*, *Stop ou Tout est bruit pour qui a peur*, *No Signal [?Help]*, *Gratte-Ciel*, *Face au mur*, *Nécessaire et urgent*, *Une Mouette et autres cas d'espèces...*).

**FRED CAMBIER**  
**CRÉATION COSTUMES**

Dans la mode Fred Cambier a travaillé pendant six ans comme styliste pour Lanvin et Manfred Mugler.

Il a travaillé également pour des longs métrages, des clips vidéo et spots publicitaires avec Philippe Découfflé, Aki Kaurismaki, Gaspard Noé (*Irréversible*), Gilles Lellouche et Tristant Aurouet (*Narco*), Artus de Penguern (*Grégoire moulin contre l'humanité*), Kad et Olivier (*Pamela Rose (1)*, *Tiquet pour l'espace*), Olivier Babinet (*Robert Mitchum est mort*), Tristant Séguéla (*L'Adolescent*), Jean-Baptiste Lucien (*30°Couleur*) ...

Il a travaillé avec Hubert Colas sur les créations *12 Soeurs slovaques* de Sonia Chiambretto, *Stop ou Tout est bruit pour qui a peur* de Hubert Colas, *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek et travaille actuellement sur la nouvelle création d'Hubert Colas, *Une Mouette et autres cas d'espèces*.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## TECHNIQUE

**Durée du spectacle :** 1h15 sans entracte

**Volume du décor :** 12 m<sup>3</sup>

**Nb de personnes en tournée :** 7

**Pente :** 0%

**Ouverture de mur à mur :** 15 m

**Profondeur minimum :** 11 m

**Hauteur minimum sous gril :** 9 m

## AUTRES SPECTACLES AU RÉPERTOIRE ET DISPONIBLES EN TOURNÉE

### *UNE MOUETTE ET AUTRES CAS D'ESPÈCES*

(CRÉATION 2016)

Libre réécriture de *La Mouette* d'Anton Tchekhov  
par Édith Azam, Liliane Giraudon, Angélica Liddell,  
Nathalie Quintane, Jacob Wren, Annie Zadek

### *NÉCESSAIRE ET URGENT* (CRÉATION 2014)

d'Annie Zadek

### *MON KÉPI BLANC*

### *12 SŒURS SLOVAQUES*

### *CHTO INTERDIT AUX MOINS DE 15 ANS*

de Sonia Chiambretto

### *FACE AU MUR*

de Martin Crimp

### *KOLIK*

de Rainald Goetz

## CONTACTS

**Tel. :** +33 (0)4 91 04 68 41

### **Administration / Production / Diffusion**

Emilie Heidsieck

e.heidsieck@diphtong.com

+33 (0)6 74 95 42 61

### **Communication / Presse régionale**

Elodie Bernelin

e.bernelin@diphtong.com

### **Régie générale**

Frédéric Viénot

frederic.vienot@sfr.fr

+33 (0)6 83 41 77 21

Diphtong Cie - 3 impasse montévidéo 13006 Marseille

+33 (0)4 91 04 68 41 / info@diphtong.com / www.diphtong.com

Diphtong Cie est conventionnée par le Ministère de La Culture et de la Communication -Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence Alpes Côte d'Azur, et subventionnée par la Ville de Marseille, le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

# D/HC

Diphtong Cie / Hubert Colas

3, impasse Montévidéo 13006 Marseille // Tél : 04 91 04 68 41  
info@diphtong.com / www.diphtong.com